



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**INSTITUT DES SCIENCES
DE L'ENVIRONNEMENT**

Uni-Battelle, Bâtiment D, Route de Drize 7 | CH-1227 Carouge
Tél : 022 379 00 18 | Fax : 022 379 06 39 | Web : www.unige.ch/energie

CYCLE DE FORMATION ÉNERGIE – ENVIRONNEMENT

SÉMINAIRE 2011-2012

L'éléphant ou le cornac ? Ou : Comment changer nos comportements de consommation ?

Paul-Marie BOULANGER

Institut pour un Développement Durable

Belgique

jeudi 20 octobre 2011 à 17h.15

Auditoire D 185 - Bâtiment D - Uni Battelle

7, route de Drize, 1227 Carouge

PROGRAMME DES PROCHAINES CONFÉRENCES :

Jeudi 3 novembre 2011 à 17h15

« *Fabrique Urbaine et consommations énergétiques : facteurs déterminants, que faire ? outils et politiques* »
Benoit Lefèvre, Institut du Développement Durable et des relations internationales, Paris.

Jeudi 17 novembre 2011 à 17h15

« *Les enjeux énergétiques des transports à travers les Alpes. Une vision d'avenir* »
Christa Mutter, Vice-présidente de l'initiative des Alpes.

Jeudi 1 décembre 2011 à 17h15

« *Transport durable à long terme : quelles politiques publiques pour demain ?* »

Hector G. Lopez-Ruiz, Economics of Climate Change, Energy and Transport Unit, Commission Européenne

Jeudi 15 décembre 2011 à 17h15

« *Problèmes liés à la mobilité dans une agglomération et évolutions possibles. Exemple de l'AFVG* »
Giuseppe Pini, Université de Genève

L'orateur

Paul-Marie Boulanger est né en 1950. Après des études de sociologie aux universités de Strasbourg et de Louvain, il entame une carrière de chercheur en sciences sociales par une dizaine d'années de recherche en sciences de la population au département de démographie de l'Université de Louvain. Il abandonne ensuite la recherche académique pour se consacrer à la recherche appliquée, à la prospective et à la construction de système d'information en matière de développement, de santé, de sécurité alimentaire et d'environnement. Il coordonnera ainsi, notamment, pendant une dizaine d'années les systèmes d'alerte précoce des famines du Tchad et du Mali au sein de l'Agence Européenne pour le Développement et la Santé.

Actuellement, il se consacre exclusivement à la problématique du développement durable dans le cadre de l'Institut pour un Développement Durable qu'il crée en 1996 et dont il est le directeur depuis 1999. Ses travaux actuels portent sur les indicateurs de développement durable et de bien-être, la consommation durable et les barrières psychosociologiques à l'efficacité énergétique. Il est membre de plusieurs Conseils Scientifiques (notamment le programme fédérateur français « Agriculture et Développement Durable), conseiller éditorial aux éditions De Boeck Université pour la collection « Planète enjeu » et conseiller du Gouvernement de la Région wallonne pour la Stratégie de développement durable et les indicateurs alternatifs au PIB.

La conférence

Le Bouddha comparait l'esprit humain à l'association d'un éléphant sauvage et d'un cornac. La psychologie sociale contemporaine a validé cette métaphore : l'esprit humain est bien divisé en deux parties qui sont parfois en désaccord. L'éléphant, ce sont les comportements automatiques logés dans les zones les plus archaïques de notre cerveau (telles que le cortex orbitofrontal ou l'hypothalamus) qui font ressentir le plaisir ou la douleur et déclenchent les motivations liées à la survie. Le système contrôlé (le cornac) est localisé dans des zones beaucoup plus récentes du cerveau et son histoire évolutive est infiniment plus courte que celle de l'éléphant. Il n'a pas encore le niveau de finition et d'efficacité du système automatique. D'où la question : à qui faut-il s'adresser pour changer nos habitudes, nos comportements ? A l'éléphant ou au cornac ?

La question est loin d'être académique. D'elle dépend la stratégie à mettre en œuvre pour modifier efficacement nos comportements de consommation, une modification indispensable à l'instauration d'un développement durable. La psychologie sociale balance entre les deux réponses : côté cornac, on trouve la théorie de l'action intentionnelle, côté éléphant, la théorie de l'engagement». Laquelle est la plus prometteuse ? Sont-elles vraiment incompatibles ? Existe-t-il une troisième voie ? De quel côté classer ces nouveaux venus, les « nudges » ?